

market

LE MEDIA SUISSE DES HIGH NET WORTH INDIVIDUALS

PATRIMOINE(S)
IMPACT INVESTING 2.0:
EN MARCHÉ!

PHOTOGRAPHIE(S)

WIM WENDERS

MARCHÉ DE L'ART

LE GRAND
RETOUR
DU DESSIN

INVESTIR

PÉTROLE :
UNE HISTOIRE
DE CANAL

INDEX

PHILANTHROPIE :
13 ACTEURS
D'INFLUENCE

SUPERCAR(S) TEST

DANS LA FERRARI
488 SPIDER AVEC
FLORENT SÉRIÈS

PHILANTHROPIE(S)

CAROLINE
BARBIER-MUELLER

INVITÉ

YANN
BORGSTEDT

HORLOGERIE

LE MEILLEUR
DES MONTRES
EN 2017



15 CHF



LES INVESTISSEMENTS À IMPACT SOCIAL NE CESSENT DE GAGNER EN IMPORTANCE

Entretien avec Marc Bindschädler, senior portfolio advisor, Vontobel Asset Management

Par Fabio Bonavita



Marc Bindschädler

GESTIONNAIRE DE FORTUNE ENRACINÉ EN SUISSE ET À L'ENVERGURE PLANÉTAIRE, VONTOBEL ASSET MANAGEMENT A DÉCIDÉ DE PLACER L'IMPACT SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL AU CŒUR DE SA STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT. RENCONTRE AVEC MARC BINDSCHÄDLER, SENIOR PORTFOLIO ADVISOR.

Quelle est votre analyse de l'évolution des investissements à impact social ?

Depuis environ cinq ans, ces investissements sont devenus majeurs au sein de l'industrie financière. Les banques et les gestionnaires de patrimoine savent ce que c'est, ils misent désormais beaucoup sur ces placements disposant d'un important impact social. Depuis deux ans, les actifs liquides se sont clairement développés, on assiste également à un transfert vers les obligations vertes, c'est une tendance forte.

Comment expliquez-vous ces changements ?

Il y a d'abord une évidence : le grand public lit en permanence dans les médias des articles sur le changement climatique et, de manière plus générale, sur le développement durable. Ces informations sont diffusées quasi quotidiennement et donc il y a une prise de conscience généralisée. C'est encore plus flagrant chez les plus jeunes, ils sont nés avec ces considérations et ils se tiennent très informés de ces changements. Quant aux investisseurs,

ils sont désormais conscients que ces placements ont un potentiel de gain important. Et la régulation environnementale est aussi plus grande qu'il y a quelques années.

Les investissements à impact social vont-ils poursuivre leur croissance ces prochaines années ?

En ce qui concerne les investissements à impact social au sens strict traditionnel, la croissance va forcément être freinée. Reste à savoir quand, et cela, personne ne peut le dire. Par contre, pour les autres placements qui gravitent autour des investissements sociaux, la croissance va se poursuivre. Dans ce domaine, comme dans d'autres, il est bon de rappeler que le monde de la finance a besoin de développer des standards afin de créer des mesures, c'est dans l'ordre des choses.

Les investisseurs veulent-ils également avoir un impact sans limites ?

Le triangle magique pour les investisseurs est constitué de trois paramètres : les risques, la performance et les liquidités. L'univers financier a toujours eu besoin de créer des produits qui vont au-delà des limites.

Comment transférer cette réalité en faveur des actions ?

Quand on achète des parts d'une société, on peut se poser la question de l'impact de cet investissement. Et on se demande souvent ce que va faire l'entreprise avec cet argent. Si on décide de consacrer 10 000 francs à une petite structure qui développe des projets en Afrique, par exemple dans le domaine de

l'énergie solaire ou de l'éolien, on aura la possibilité de voir instantanément ou presque l'impact de cet investissement. Alors que cette même somme investie dans une entreprise plus importante donnera l'impression d'avoir une visibilité plus faible en termes d'impact. Pourtant, ce dernier sera plus important. Ce qui est clair, c'est que de plus en plus d'investisseurs cherchent à obtenir un retour positif.

Quelle est l'approche de la banque Vontobel en la matière ?

Dans le domaine de la banque privée, nous voyons quotidiennement des clients qui souhaitent investir leur argent et avoir un impact social. Pour ce faire, nous leur proposons une panoplie de solutions. Actuellement, nous nous concentrons davantage sur les fonds liquides. Cela passe principalement par notre fonds baptisé « Vontobel Fund – Clean Technology » que nous avons lancé à l'automne 2008. L'année dernière, nous avons conclu un partenariat avec le South Pole Group, un leader mondial dans l'aide aux entreprises pour la réduction des émissions de carbone. L'expérience de ce consultant en temps réel nous permet de quantifier l'impact des émissions de carbone d'une entreprise,

LES PLUS JEUNES SONT NÉS AVEC LA PROBLÉMATIQUE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

non seulement leurs émissions directes, mais également celles de leurs produits émis sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement, utilisation et recyclage compris. Les firmes capables de réduire des émissions de CO₂ en offrant des produits et des services plus économes en énergie que ceux de leurs concurrents, également appelées entreprises cleantech, créent un impact énorme et en plus sont les principaux bénéficiaires de la tendance vers une société à faible intensité de carbone. South Pole Group nous aide à évaluer les émissions de carbone évitées grâce à ces technologies que ces entreprises offrent. Ils ont calculé qu'un investissement de 10 000 euros dans de telles sociétés permettrait d'éviter des émissions équivalant à celles émises par une voiture effectuant 7,5 fois le tour de la Planète par an ! C'est colossal !

Depuis l'an dernier, Vontobel fait partie du top 10 des acteurs financiers dans le domaine du développement durable, c'est important pour vous ?

Le CDP fournit aux entreprises un système de notation qu'elles peuvent utiliser pour mesurer et divulguer leurs impacts environnementaux. Sur la base des données fournies dans les questionnaires soumis par les entreprises, le CDP produit un « CDP Climate Score » annuel.

Vontobel fait partie du top 10 des fournisseurs de services financiers dans la région DACH, qui comprend l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse. Vontobel avait déjà réalisé une excellente performance au cours des années précédentes. Nous attribuons une importance considérable à la protection du climat et nous réduisons activement et continuellement nos impacts environnementaux. En outre, Vontobel a réduit les émissions nocives résultant de ses opérations bancaires et compense les émissions de gaz à effet de serre restantes produites chaque année par l'achat de certificats d'émissions de CO₂ pour soutenir des projets qui enregistrent le même volume d'émissions. Vontobel est neutre en carbone depuis le 1^{er} janvier 2009.

Quelle est la fonction de votre rapport de durabilité ?

Pour nous, la réussite, la stabilité et la durabilité se complètent. La durabilité est donc étroitement liée à une politique d'entreprise efficace. Chez Vontobel, le rapport de durabilité fait partie du rapport d'activité. Il informe de manière détaillée sur notre engagement en matière de durabilité et remplit à cet égard la norme G4 de la Global Reporting Initiative (GRI). Les informations portent essentiellement sur l'exercice de notre responsabilité dans le domaine des placements et des activités bancaires, ainsi qu'à l'égard des collaborateurs et de la société. En fait, le rapport de durabilité annuel est notre principal instrument de communication lorsqu'il s'agit d'informer sur les engagements, les projets et les succès de Vontobel. Nous le publions depuis dix ans, c'est-à-dire depuis 2006. Il fait partie intégrante du rapport de gestion. Les agences externes de notation de durabilité considèrent ce type de rapport comme un élément essentiel chez les prestataires financiers modernes. Le rapport de durabilité est également capital au regard du CDP et des Principes pour l'investissement responsable (PRI). Il s'agit des principaux classements permettant de donner des renseignements à l'extérieur sur la qualité de Vontobel en tant qu'entreprise durable.

Pensez-vous sincèrement que le développement durable est une préoccupation majeure pour les HNWI et les UHNWI ?

Le développement durable est une préoccupation probablement plus grande pour les UHNWI que pour les HNWI. Surtout ceux qui sont entrepreneurs et qui ont une conscience forte du monde qui les entoure. Les personnes qui ont hérité leur fortune sont également très conscientes de ces questions. ■